

*Transcription du français*

Discours de Gérard Collomb

Monsieur le Président du Conseil municipal, Monsieur le Maire de Yokohama, Mesdames et Messieurs les Élus — et permettez-moi de vous appeler, toutes et tous, chers Amis.

*[tu traduis ? Ah ok...]*

Je croyais qu'il y avait une traduction qui n'était pas simultanée. Donc je vais pouvoir prononcer mon discours.

Mesdames et Messieurs,

Parler des relations entre Yokohama et Lyon pourrait commencer il y a longtemps. En effet, la ville de Lyon a largement fondé sa richesse, sa prospérité, sur le commerce de la soie. Comme vous le savez, ce commerce de la soie a entraîné très tôt une relation entre la ville de Lyon et l'Extrême-Orient. Nous avons donc eu, dès que le port de Yokohama s'est ouvert, un certain nombre de représentants de la ville de Lyon qui ont été parmi les premiers étrangers à venir s'établir dans votre ville. On retrouve donc une tradition d'amitié qui s'est créée au lendemain même de l'ouverture de votre port. Pour nous, c'est quelque chose d'important parce que tout le passé de Lyon inspire à la fois son présent et son futur.

Comme vous le verrez tout à l'heure, j'ai choisi de vous présenter Lyon sur deux aspects, l'aspect économique et l'aspect de développement urbain. On s'aperçoit par exemple, vous le verrez tout à l'heure, que tout vient de la soie dans le développement de Lyon. Aujourd'hui, nous sommes par exemple extrêmement compétitifs dans le domaine des biotechnologies. Mais si les biotechnologies sont inscrites à Lyon, c'est parce qu'il y a eu toute une histoire avant. Je vous le disais, au départ, c'était la soie, c'était le tissu. Mais ce tissu, il fallait le colorer, et donc s'est créée à Lyon une industrie du colorant. Un peu plus tard dans l'histoire, pour pouvoir fabriquer ces colorants, on a développé l'industrie chimique. On verra que c'est un aspect important de l'histoire économique de Lyon. Ensuite, de la chimie, on est passé à la pharmacie et on est allé ensuite aux biotechnologies. Vous voyez que l'histoire de Lyon est finalement une série d'innovations, mais d'innovations qui sont inscrites dans l'histoire.

Je pourrais parler de bien des sujets, évoquer par exemple l'approche culturelle de Lyon. Je crois que Monsieur le Maire de Yokohama serait effectivement satisfait de cette approche, aujourd'hui où Yokohama veut développer des industries créatives et axer son succès sur le développement de la culture. Mais vous aurez, vous avez déjà eu, l'occasion de pouvoir goûter la culture lyonnaise. En effet, notre Orchestre national de Lyon était venu en 2007 à Yokohama et je crois que cela avait été un grand succès. À l'automne prochain, vous aurez cette fois-ci l'Orchestre de l'Opéra de Lyon. Et vous ne serez pas

dépaysés puisque le chef de l'Orchestre de l'Opéra de Lyon est dirigé par un fils de Yokohama, Monsieur Ono qui est issu de Yokohama. Vous voyez donc que les liens entre Lyon et Yokohama sont des liens extrêmement forts.

J'ai choisi pour commencer mon propos d'avoir deux images... [*si on peut avoir la première image... la première, celle que tu as là...*] Première image, à la fois Yokohama, son caractère extrêmement moderne, qui nous séduit beaucoup. Je dois dire que c'est une des plus belles vues sur une baie, sur un port, que j'ai jamais rencontrées. Et puis nous avons choisi de vous montrer l'Hôtel de ville de Lyon avec la place qui est devant cet Hôtel de ville, et cette fontaine. Cette fontaine a été réalisée par un sculpteur qui s'appelle Bartholdi : c'est celui qui a fait à New York la statue de la Liberté. Nous avons donc devant les murs de l'Hôtel de ville une très belle statue qui symbolise l'alliance de notre fleuve et de notre rivière, le Rhône et la Saône. Notre Hôtel de ville, que vous voyez au fond, a été construit en 1642. Il a toujours été conçu, dès cette époque, comme un hôtel de ville, c'est-à-dire qu'à l'époque, les marchands, les bourgeois de la ville voulaient montrer au roi de France que Lyon était une cité riche et puissante, culturellement développée. Ils ont donc construit ce très bel hôtel de ville qui a été inauguré par le roi Louis XIV alors qu'il était encore enfant. Donc, vous voyez, une longue histoire. Si un jour vous venez à Lyon, vous verrez qu'on lit dans notre ville, dans son tissu urbain, l'histoire de la ville depuis le temps des Romains. Vous verrez par exemple l'Amphithéâtre dans lequel nous donnons encore des représentations, qui permet d'accueillir les Lyonnais et qui marque le passage des Romains qui fondèrent, comme vous le savez, la ville de Lyon qui s'appelait Lugdunum. On va dire qu'en latin, c'est la ville de la lumière. Nous avons gardé cette tradition de lumière.

Yokohama, c'est la ville de la modernité. Nous essayons nous aussi de conjuguer notre tradition avec la modernité. Notre tradition, c'est par exemple, sur les bords du Rhône, ce beau monument, un ancien hôpital qui s'appelle l'Hôtel-Dieu, qui a été construit là aussi à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, à la Renaissance, qui a été ensuite requalifié par un grand architecte, Soufflot, au XVIII<sup>e</sup> siècle, et dans lequel un de nos grands écrivains, Rabelais, avait enseigné la médecine au début du Moyen Âge<sup>1</sup>. Comme vous voyez, passé ancien que celui de Lyon.

Lyon, pour vous donner une image, c'est évidemment bien moins grand que Yokohama. C'est simplement 1 720 000 habitants avec Lyon et sa première couronne, la communauté urbaine dont parlait tout à l'heure Monsieur le Président.

Lyon, c'est une ville au développement économique important, puisque c'est un PIB de 60 milliards d'euros, ce qui montre la puissance de Lyon. Ça, c'est la première tour que nous avons construite. Ça a été pendant très longtemps la seule tour qu'avait Lyon. C'était un peu notre symbole. Comme sa forme était pointue, on l'appelait à Lyon le « crayon ».

Lyon, c'est en même temps une ville économique importante. C'est la 2<sup>e</sup> ville économique française avec 800 000 emplois, 130 000 entreprises. C'est la 14<sup>e</sup> ville la plus attractive d'Europe. En fait, on a un peu triché sur l'image parce qu'on

---

<sup>1</sup> NdT. Il faut lire à l'évidence : *fin du Moyen Âge* ou *début de la Renaissance*.

vous a montré ce que va être Lyon demain. Je vous ai dit qu'aujourd'hui, nous n'avons que cette tour, le « crayon ». Nous sommes en train d'achever celle-là, la Tour Oxygène ; nous sommes en train d'en anticiper une autre, la tour que nous allons appeler Incity ; et progressivement, ce sont quatre ou cinq tours que nous allons installer dans le quartier d'affaires de la Part-Dieu.

Lyon, c'est également une métropole du savoir. C'est la 2<sup>e</sup> université française avec 130 000 étudiants, 20 000 étudiants étrangers, 10 000 chercheurs, 500 laboratoires. Nous sommes allés par exemple, avec les universitaires qui font partie de notre délégation, voir l'université de Tokyo. Ce que vous voyez ici, ce sont les bâtiments d'une école qui est l'École normale supérieure de lettres ; cette école a déjà des relations avec l'université de Tokyo.

L'université de Lyon — vous avez vu un bâtiment moderne, vous en voyez un autre —, c'est aussi une université ancienne. Vous voyez par exemple sur les bords du Rhône la Faculté de droit mise en lumière. En effet, un des talents de Lyon, c'est son école de lumière qui fait que, la nuit, l'ensemble de nos beaux monuments est illuminé, ce qui donne à cette ville un très bel aspect, une très belle poésie, lorsque l'on peut la visiter de nuit.

Le gouvernement français a décidé, il y a quelques années, de pouvoir développer des pôles de compétitivité pour promouvoir l'économie française. À Lyon, nous avons obtenu cinq pôles de compétitivité, c'est-à-dire autant qu'à Paris, ce qui montre la force de l'économie lyonnaise. Ces pôles, ce sont d'abord le Biopôle, sans doute le pôle le plus fort, qui est dédié aux activités de santé et aux biotechnologies. [*on peut rester sur l'image...*] C'est ensuite le pôle Axelera qui est dédié à la chimie. Je vous expliquerai tout à l'heure qu'on est en train de passer de la chimie ancienne aux « clean tech », c'est-à-dire à la chimie de l'avenir. Le troisième pôle, c'est le pôle textile, issu du commerce de la soie dont je parlais tout à l'heure, mais qui aujourd'hui est dédié au tissu fonctionnel et au tissu industriel. Le quatrième pôle, c'est un pôle dédié aux créations numériques dans le cinéma et le jeu vidéo qui est tant développé au Japon. Enfin le cinquième pôle est un pôle dédié au camion et au bus, pour lesquels nous travaillons à la fois dans les problèmes de sécurité et dans les nouveaux carburants.

Je vous disais tout à l'heure que Lyon était la capitale de la santé en France. D'abord parce que, du point de vue hospitalier, c'est le 2<sup>e</sup> équipement hospitalier français, avec des hôpitaux qui comprennent à peu près 120 000 salariés et qui permettent une recherche approfondie à l'intérieur des hôpitaux. Ce qui nous permet de développer un secteur des biotechnologies extrêmement fort. Je suis allé visiter, lorsque j'étais à l'université de Tokyo, le laboratoire de biotechnologies. J'ai pu voir que nous faisons des recherches sur des sujets assez semblables et, donc, qu'il peut y avoir une coopération entre l'université de Tokyo, vos universités, celle de Yokohama, et l'université de Lyon. Dans le domaine des sciences de la vie, ce sont 100 000 emplois qui aujourd'hui sont installés à Lyon. Lyon fait partie des dix plus grands marchés des biotechnologies et de la santé en Europe. Nous avons pour cela un certain nombre de parcs dédiés. D'abord un grand parc sur un immense quartier qui fait à peu près 100 ha, ainsi que quelques parcs plus

spécialisés, par exemple le Bioparc qui est fait pour abriter plus de 40 000 m<sup>2</sup> de bureaux et de laboratoires sur 4 ha. Vous allez en voir une image... voilà par exemple, sur l'image suivante, les premières réalisations du Bioparc qui accueillent un certain nombre de laboratoires.

Comme je vous l'ai dit, la deuxième activité de Lyon, c'est la chimie. Vous voyez ici, par exemple, une des grandes usines chimiques de Lyon. Cette chimie était pour nous une industrie traditionnelle, mais vous allez voir la différence entre la chimie traditionnelle et la chimie moderne. Ça, c'est un des laboratoires de développement des « clean tech ». Vous voyez un bâtiment moderne, inséré dans un parc paysager, avec des pièces d'eau, de manière à pouvoir préfigurer ce que sera la chimie de l'avenir : non plus ce qui était dans l'image d'avant, avec d'immenses tuyauteries, mais ce type de laboratoire.

Troisième point, le textile. On vous montre ici une image du textile traditionnel. Évidemment, avec le développement de pays comme le Japon, nous avons dû faire muter notre textile ; aujourd'hui, nous sommes sur les textiles fonctionnels, ceux qui dégraissent par exemple avec les enzymes votre cravate lorsque vous l'avez tachée, ou bien les tissus industriels, ceux qui vous permettent de construire les ailes d'avion ou bien d'alléger nos automobiles de manière à faire que nous consommions moins.

Le pôle de compétitivité suivant est — mais là vous êtes les maîtres en la matière — le jeu vidéo, avec un certain nombre de lieux qui sont dédiés à ce jeu vidéo. Vous allez voir par exemple l'image du Pôle Numérique que nous avons construit dans un quartier de Lyon [*puis-je avoir l'image suivante...*] où 20 ha au bord de la Saône sont dédiés à cette construction du numérique et ont à la fois un développement de l'industrie cinématographique, du jeu vidéo et également de complexes de loisirs.

Dernier point, que vous développez à Yokohama : les industries créatives. Les industries créatives, qui combinent à la fois la mode, le design, le cinéma, le jeu vidéo, sont sans doute les industries de l'avenir. Vous savez que dans le monde globalisé que nous connaissons, ceux qui occuperont sans doute l'avenir seront ceux qui pourront impulser les nouvelles tendances de civilisation, et le fait de créer une représentation du futur est extrêmement important pour pouvoir rayonner dans le monde et donc impulser son tissu économique.

Enfin, parce qu'elle a cette riche économie, Lyon est en même temps une ville tertiaire. C'est sans doute aujourd'hui, en France, la 2<sup>e</sup> ville tertiaire après Paris, mais c'est également une grande ville tertiaire internationale. Tout à l'heure, je vous montrerai quelques images de ce que nous sommes en train de réaliser.

Enfin, Lyon est une ville de logistique. Voyez ici l'aéroport de Lyon qui est jumelé avec le TGV, le train à grande vitesse, ce qui fait que Lyon est à la fois au centre de destinations par son aéroport avec toutes les grandes villes européennes. De plus, vous le savez, le train à grande vitesse relie aujourd'hui toutes les grandes villes européennes, et Lyon est une de ces villes.

Nous allons passer assez vite sur l'industrie automobile — j'en ai parlé tout à l'heure. Nous allons passer au technopôle de Gerland. Je vous disais tout à l'heure

que nous voulions avoir les biotechnologies au cœur de la ville. C'est donc dans un quartier qui fait une centaine d'hectares que nous installons aujourd'hui ce pôle scientifique au cœur de la ville. Ce sont 120 000 m<sup>2</sup> disponibles, 2 000 entreprises, 20 000 emplois, 3 000 étudiants, 2 000 chercheurs et enseignants-chercheurs, avec de grands noms : Sanofi-Pasteur, Sanofi-Aventis, les laboratoires Biomérieux, les laboratoires américains Genzyme, et quelques firmes japonaises qui sont implantées dans ce secteur. Un nouveau quartier que nous développons est le quartier de la Part-Dieu situé autour de la gare. C'est dans ce quartier que nous développons les tours qui sont en train de se construire et qui vont faire de ce centre d'affaires sans doute l'un des grands centres d'affaires européens avec à la fois des entreprises, beaucoup de logements, un grand centre commercial, de l'hôtellerie et quelques grands équipements prestigieux dans le domaine de la culture. Nous y avons notre Auditorium, dans lequel joue l'Orchestre national de Lyon, et la Bibliothèque municipale de Lyon, qui compte beaucoup d'ouvrages dont des fonds précieux et historiques qui sont aujourd'hui par exemple diffusés sur Google de manière à ce qu'ils soient accessibles au monde entier. Voyez ce quartier en train de se développer avec des tours nouvelles qui se construisent, la première que nous avons construite après le « crayon » et que nous avons appelée la Tour Oxygène, puis une autre tour que nous sommes en train de développer [*passons au slide suivant...*], la Tour Incity, qui sera une tour évidemment moins grande que les vôtres puisqu'elle ne fera que 200 m de haut. 200 m, c'est une hauteur que nous ne pouvons pas dépasser parce que, comme vous le savez peut-être, Lyon est dominé par des collines, avec la cathédrale de Fourvière qui culmine à cette hauteur, et nous ne voulons pas dépasser la hauteur de la cathédrale de Fourvière.

Je vais vous présenter quelques opérations que nous menons. Celle-ci est particulièrement emblématique parce que, comme vous le voyez, elle se situe entre nos deux fleuves. Et là, c'est la confluence de nos deux fleuves. Ici vous avez la Saône, et ici le Rhône. Dans ce quartier qui était une immense friche industrielle où vous n'aviez plus que des usines en ruine, nous avons développé un nouveau quartier avec, on le voit mal ici, quelques bâtiments industriels, le long de la Saône, que nous avons décidé de garder. Ce nouveau quartier va comprendre à terme 25 000 habitants et 35 000 salariés. On va voir peut-être quelques détails... D'abord la situation : la confluence... le cœur de Lyon était là ; nous allons développer ce cœur de Lyon, c'est-à-dire que la surface du Lyon que vous connaissez peut-être, le Lyon ancien, va être doublée, et qu'il se situe au cœur de la grande métropole que nous sommes en train de développer. Voilà donc ce quartier de la Confluence, sur lequel nous avons voulu développer... voyez qu'ici, vous avez des collines qui surplombent Lyon, des collines extrêmement boisées. Nous avons voulu que ce quartier soit un nouveau quartier de développement durable avec un grand parc qui part de la confluence, qui progressivement irriguera tout le quartier et qui demain va suivre les bords de la Saône jusqu'à 20 km au nord, au début de Lyon, dans la Saône bucolique. Ce quartier, nous avons voulu le construire autour du parc dont vous voyez quelques

détails, qui est là, mais nous avons voulu également faire pénétrer la Saône au cœur du quartier. Là vous avez un grand parc qui fait 2 ha à peu près, un grand parc aquatique, au bord duquel sont construites les maisons ; et ici par exemple un pôle de loisirs, et là le futur siège du Conseil régional. Vous avez ici vraiment le cœur du nouveau quartier. Vous voyez que l'eau est partout, puisque l'eau se trouve sur la Saône, se trouve à l'intérieur dans ce parc aquatique, et que dans le parc lui-même, nous avons construit devant les immeubles un certain nombre de pièces d'eau de manière à ce que la nature vienne baigner les nouvelles habitations, habitations qui sont elles-mêmes entièrement « développement durable » et pour lesquelles nous avons été sélectionnés à un programme européen qui s'appelle Concerto et qui sélectionne les projets de développement durable les plus beaux.

Un autre quartier, qui se situe en dehors de Lyon, sur une commune qui s'appelle Vaulx-en-Velin. À propos de cette commune de Vaulx-en-Velin, vous avez sans doute entendu parler des émeutes urbaines qui s'étaient produites en France, et du fait qu'un certain nombre de banlieues en France étaient très dégradées et en particulier habitées par beaucoup de gens d'origine immigrée, et qu'il y avait la constitution d'un certain nombre de ghettos. À Lyon, nous avons souhaité pouvoir rééquilibrer la ville, essayer de faire qu'à l'intérieur de la ville centre, il y ait des logements pour tout le monde, les plus pauvres comme les plus riches, et que nous reconquérions les quartiers ghettos en détruisant un certain nombre d'immeubles et en reconstruisant de nouveaux immeubles. Et bien vous avez sur Vaulx-en-Velin un nouveau quartier qui s'appelle le Carré de Soie, qui, comme vous le voyez, est relié par le tramway et — on ne le voit pas mais il est en dessous — par le métro jusqu'au cœur de Lyon, et où nous allons construire un grand projet urbain sur 500 ha. Vous voyez que là aussi, le projet se développe dans un grand parc de verdure, au bord d'un canal qui est assez beau, que nous avons voulu mettre en valeur ; vous voyez là un hippodrome qui se trouve, qui se trouvait déjà, aux marges de ce quartier mais que nous avons totalement restauré. C'est ainsi que ce quartier qui était un des quartiers, on va dire, où les Lyonnais ne voulaient pas aller parce qu'ils avaient peur d'y aller, est en train de devenir la ville modèle de demain ; c'est le basculement de la ville des années soixante à la ville des années 2050 que nous sommes en train de réaliser. Voyez par exemple le centre commercial que nous avons fait : au lieu d'être un centre commercial fermé, nous avons voulu le faire à ciel ouvert de manière à ce que ce soit comme une grande promenade à l'intérieur de la nature, avec quelques espaces commerciaux. J'étais particulièrement fier que dans ce quartier qui était hier dégradé, il y ait par exemple à l'intérieur de ce centre commercial une librairie qui fasse 2600 m<sup>2</sup> et où vous avez les ouvrages les plus modernes qui puissent exister.

Voilà donc une rapide présentation de ce qu'est la ville de Lyon à la fois dans son passé et, en même temps, dans sa modernité. Je crois que nous, membres des conseils municipaux, nous avons à la fois à nous inspirer de nos traditions, en en gardant le meilleur, mais en même temps à nous tourner vers l'avenir et à préparer l'avenir de nos enfants. Nous savons que nous avons un certain nombre

de défis à relever en commun. Ces défis, ce sont bien sûr ceux de l'économie. Ce sont aussi les défis sociaux : faire que demain, dans notre société, tout le monde ait les moyens de vivre dignement et si possible avec le niveau de vie le plus haut possible. Et puis troisième défi, faire en même temps que ce développement soit un développement durable, que nous n'épuisions pas les ressources, que nous puissions conserver la biodiversité, et que nous puissions faire en sorte que nous régénérons notre planète. Très souvent, l'industrie des cent dernières années a détruit notre planète. Aujourd'hui, c'est à nos générations qu'il appartient de la reconstruire.

Je veux dire — j'en terminerai par là — que, Monsieur le Maire, j'ai été extrêmement sensible au petit show que vous avez organisé pour le 150<sup>e</sup> anniversaire de la fondation du port de Yokohama, qui retraçait l'histoire de votre ville avec ses succès, les difficultés que vous avez connues, le tremblement de terre, la deuxième guerre mondiale qui avait évidemment dévasté totalement Yokohama, puis cette vision de l'avenir, ces colombes qui s'envolaient dans le ciel, ces enfants qui étaient présents avec l'ensemble des habitants de Yokohama qui vous avaient aidés à organiser cette fête.

Je crois que c'est une image de la ville de demain : faire en sorte que ce ne soit pas simplement nous élus qui construisions la ville mais que ce soit l'ensemble des habitants qui construisent leur propre ville. Et tous les habitants dans leur diversité. J'ai été sensible au fait que vous ayez installé par exemple au premier rang une petite fille handicapée qui était dans son fauteuil mais qui était très heureuse de participer à cette fête. Je crois que donner du bonheur à tous les êtres sur cette terre, c'est peut-être la mission, et notre plus belle mission, pour nous élus des villes.

Merci de votre attention.